AVIS.- L'INDUSTRIE FRANÇAISE 74, Grande-Rue, 74 En face la rue du Collège ROUBAIX

prévient sa nombreuse clientèle de ne faire aucun achat de Vêtements pour Hommes et Enfants sans avoir visité ses vastes Magasins et Etalages où elle trouvera un grand choix de Vêtements confectionnés et sur mesure. — Tous ces vêtements sont vendus au détail le même prix que le gros. Les vêtements sur mesure sont vendus au même prix que ceux confectionnés. — Cet Etablissement s'est attaché à ne livrer que des vêtements de premier choix dans tous les prix. De là le succès qui n'a cessé de lui procurer la confiance des nombreux acheteurs de la ville et des campagnes qui viennent s'alimenter dans ses magasins. — Nos prix pour cette saison auront un grand retentissement. — L'entrée étant libre, chacun pourra se renseigner sur la réalité de nos assertions.

On trouvera : Des **Vestons** haute nouveauté, avec et sans revers soie, forme droite et croisée, de 6 à 28 fr.; des **Costumes complets** en nouveauté anglaise et française, de 15 à 55 fr.; des **Redingotes** en drap noir, 18 à 55 fr.; des **Complets** en coutil et en velours, à des prix très bas ; des **Complets 1re Communion** en beau drap noir ou en façonné, de 9 à 45 fr.; des **Pantalons** drap nouveauté, de 3 à 20 francs.

Pour les œuvres de bienfaisance il sera établi des prix spéciaux. — Tout article acheté ne convenant pas est échangé ou remboursé. — Des morceaux sont donnés avec tous les vêtements.

Prix fixe marqué en chiffres connus

A L'INDUSTRIE FRANÇAISE, 74, GRANDE-RUE (en face de la rue du Collège)

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix.

Ville de Tourcoing
Rue Littéraie, 112

Filature de Coton
de 12,300 broches
avec 9,394 mètres de fonds et terrain
A VENDRE
Pour en jouir de suite
L'an 1893, le Jeudi 15 Juin, à deux heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pellart, 71.
Pour tous renseignements s'adresser audit Me DUCHANGE.
5,9,12,14,16/5872

Etude de Me Charles FONTAINE, notaire à Roubaix, 36, rue Saint-Georges.

ROUBAIX
PROPRIÉTÉS
Au centre de la ville
A vendre
à main ferme.
Revenu total : 6726 francs.
Prix net de tous frais : 77,000 fr.
9,19,11 12/5877

IMMEUBLES A Louer

A LOUER MAISON
à usage de commerce, donnant sur deux rues. — S'adresser, 30, rue du Moulin-Fagot, à Tourcoing. 3131

Ventes diverses

Etude de Me René COEZ, commissaire-priseur à Roubaix, rue Neuve, n° 3.

Roubaix
31, rue St-Jean
Par suite de la liquidation judiciaire du sieur BONNET, charpentier-menuisier, demeurant à Roubaix,
VENTE
Aux enchères publiques
DE TOUT
UN BON MATÉRIEL
de Charpentier-Menuisier
EN BOIS
Le Vendredi 9 Juin 1893, 2 heures de relevée, à la réquête de Me Lizet, agréé à Roubaix, liquidateur, Me René COEZ, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente.
5876

GRANDE
Brasserie de Cidre Normand
à GAILLON (Eure)
Produits naturels de fruits de tout premier mérite.
On DEMANDE des Représentants avec bonnes références pour vente principalement à la clientèle bourgeoise.
S'adr. à M. Ernest REGNIER, propriétaire récoltant, à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure). 9-30/5873

Ville de Tourcoing
TRAVAUX COMMUNAUX
Le Jeudi 29 Juin 1893, à trois heures de relevée, il sera procédé à l'Hôtel-de-Ville, à l'adjudication des travaux de construction d'un aqueduc Place de la Croix-Rouge.
Montant de la dépense : 1,700 fr.
Pour plus de renseignements consulter les affiches et prendre communication du devis à l'Hôtel-de-Ville, bureau de la voirie. 3120

Achille DELCROIX
Masseur
124, Rue Saint-Jean, ROUBAIX
a l'honneur d'informer les personnes qui voudraient utiliser ses services qu'il se rendra, tous les jours, de 2 h. à 4 h., à l'Hôtel du Cygne, à Tourcoing. 9,11,13 14/5878

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 fr. la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 fr. la Douzaine.
DONNANT DROIT A
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Cidre - Champagne
3 Étoiles
DES
ENTREPOTS
DU NORD
Boulevard de Paris, 6, 8, 10 et 12
Ce CIDRE peut rivaliser avec certains Champagnes ordinaires.
Il est garanti pur jus de pommes et très mousseux. — Il est vendu en barriques demi et quarts et en bouteilles bien étiquetées.
Vente par petits fûts de 25 litres au prix incroyable de 9 francs, franco à domicile et droits compris.
DÉPOT ET VENTE
124, Rue du Tilleul
A TOURCOING
Vente des Tire-bouchons-Siphon

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉ A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Rhaumatisme, Ecoulement, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon en sus convaincu!
L'Elixir dépuratif GRANDJEAN
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunau, 9, rue de Lille; à Roubaix, pharmacie Steenwoud, 200, rue de l'Ouest; A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cosme, Lobet, Bornay; A Orsay, pharmac. Toussaint; A Armentières, pharmacie Dufour.

VIENT DE PARAITRE :
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : **JULES SIMON**, *de l'académie Française*
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

CIGARE GOUDRON
Remplacant DÉSHABITUE du TABAC
On y joint la fumeur à ce jeu, à la manière du Camphre.
MAGNES-LAMBERT, inventeur 1er, 4, r. Vivienne, Paris.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'Ecole de Médecine
Médaillon d'or et d'argent
CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS
Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthysie
MALADIES SECRÈTES DES 2 SEXES
même les plus invétérées
Dartres, Ulcères, Eczémas, sont toujours guéris par son traitement
Application de bandages provenant des meilleures fabriques
Extraction et Plombage des dents
Expulsion complète et garantie du ver solitaire
Médicaments de 1er choix à prix modérés
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales
Seul dépôt des véritables produits de l'Etablissement médical d'Arcachon, à base de Sève de Pin, très efficaces contre toutes les affections de poitrine.

BON GENIE
LILLE, 4 rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR-MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
MOBILIERS
Bon Versement
5 fr. 50 — 2 fr. de marchandises vous paie — 5 fr. par semaine
10 — 100 — 3 — 10 —
15 — 150 — 4 — 15 —
20 — 200 — 5 — 20 —
Les Bons Versements, reçus des Tuteurs et Tutrices, des Conseils de Famille, Curateurs, Curatrices, Notaires, Huissiers, Commissaires de Police, etc., etc., sont disponibles du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser :
A Roubaix, Rue du Collège, 168.
A Tourcoing, 24, rue de Gand, 24.

VÊTEMENTS A FAÇON
TRÈS SOIGNÉS
Prix modérés.
S'adresser à Achille VENAMBRE,
1, rue Pellart, ROUBAIX.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par la
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 50. Dentiste, 25. Pharmac. France, 1 fr. 75

INJECTION PEYRARD
Ex-Pharmacien à Alger
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe
L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique ni acoustique*, guérissant réellement en 4 ou 6 jours.
Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 282 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 3 ans; le résultat inouï a donné 224 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 184 Européens a donné 130 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : les docteurs Solary, Ferrand, Ali Benlouche-Hachi, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, r. des Arts, 7; Fouion, Grande Place; Fanyau, place de Strasbourg; Vanwerte, rue de Paris, 199; J. Dorte et Cie; Gobert et Cie; Bruneau, 72, rue Nationale; Léon Lenfant, 32, rue des Stations. — A Roubaix : M. Collin. — A Tourcoing : M. E. Bruneau. — A Calais : M. Bienaourt.

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95 — **A LA FAUVETTE** — Bottines élastiques chev. claq. vernis 14.90

BOUCAU-VEREECKE

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES
FABRIQUE DE CHAUSSURES
SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX
Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité
ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :
Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95

Hommes		Femmes	
Bottines élastiques, chev. claq., vernies	14.90	Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille	6.95
Bottines élastiques, mégis, claq. veau	12.50 et 13.90	Même genre, extra solide	9.95
Bottines gousset, veau, élastiques	12.50 et 13.90	Bottines, boutons, mégis, claq. vernis	12.95
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernies	14.90	Souliers, chev., glacé, décolleté	4.95
Articles pour garçons de café, depuis 6 fr.		Souliers, Richelieu, glacé	6.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS
Chaussures
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE
Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difficiles
ATELIERS DE RÉPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION
N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison
BOUCAU-VEREECKE

Semelles imperméables pour Hommes. — Bottes sur mesure. — Embouchoirs pour Bottes.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 49

FIL-DE-FER

DEUXIÈME PARTIE

— Attendez, un moins. Les événements nous réservent peut-être des surprises.

— Non, non xmi. Ce que j'ai entendu me suffit. Un coup de lache n'est pas plus défait.

— Et cette résolution que vous dites irrévocable...

— Oui, irrévocable.

— Quand comptez-vous la mettre à exécution ?

— Je n'ai encore point fixé d'époque précise. Mais ce sera sous peu. J'ai différents arrangements à prendre avec mon père et ma mère...

— Ah ! Claire, vous venez de me briser le cœur, dit simplement Albert.

Il s'essuyait bruyamment sur la bouche, comme coupé par un coup de poignard, enfonce son visage dans ses mains, et tout à coup se mit à pousser ces sanglots d'hommes, faits des bouquets rauques, où il semble que les sanglots poitrine soient arrachés et se ramènent.

Claire s'était agenouillée à son côté, et avec une douce sollicitude lui disait quelques mots, essayait d'apaiser cette douleur suprême.

Albert pleura longtemps. Puis, soudain, il releva la tête, laissa brusquement son mouchoir sur son visage baigné de larmes, agaça quelques longues bouffées d'air.

— Pardonnez-moi, Claire, dit-il, c'est fini.

J'étais venu ici, espérant encore malgré tout. Cette brusque décision que vous me signifiez m'a accablé. J'ai éprouvé un étouffement, une angoisse... Je ne croyais pas que l'on pouvait tant souffrir ! Maintenant c'est passé... je suis fort... que faut-il que je fasse ?

— Me ramener chez moi, à quelques minutes d'ici. Donnez-moi votre bras.

Albert se leva, et ils s'en allèrent à pas lents à travers le faubourg endormi.

La nuit était complètement noire. Pas un bruit ne traversait le silence, qui prenait à cette heure une grandeur émouvante.

Tous deux se taisaient, sentant l'inutilité de toute parole banale après ce qu'ils s'étaient dit.

Parfois l'un ou l'autre tressaillait sous un léger frisson.

Quand ils furent arrivés devant la maison de Delannoy, Claire joignit son bras à celui de Albert, et ils restèrent immobiles, face à face.

Leurs yeux essayaient se rencontrer.

On ouvrir, légèrement la porte, passa sur le chemin, la silhouette qui se fut longue, heureux de cet incident qui leur permettait de reculer le dénouement. Mais il fallait y arriver.

Claire prit une résolution énergique, mit la clef dans la serrure, entr'ouvrit la porte; puis elle tendit la main à Albert.

— Adieu... Albert, dit-elle d'une voix étouffée.

— Adieu... Claire, répondit Albert sombre comme la mort, et prenant la petite main, il la colla sur lui, frémissante sous son cœur, et la pétrit avec une tendresse suprême.

— Adieu, pour jamais, murmura-t-il, et une douce pitié dans ses yeux désespérés.

— Pour jamais ! répondit une voix qui s'évanouit dans l'air.

La petite main s'était retirée, la robe avait disparu dans un glissement presque aérien. La porte s'était doucement refermée.

Albert, resté seul, demeura un moment immobile.

A ce moment une pluie qui menaçait depuis quelque temps se mit à tomber, d'abord en larges gouttes espacées, puis presque aussitôt en masses abondantes, inondant la chaussée, étalant des flaques, changeant les ruisseaux en torrents.

Albert avait retiré son chapeau, et, la tête renversée, recevant avec avidité l'eau du ciel qui tombait étant d'une si rafraîchissante sur son front et sur son visage, il s'en allait, comme un insensé, à travers les ténèbres.

Pendant que ces événements se passaient à Lyon, M. Duquerrier se sentait envahi par une tristesse cro'sante.

Marcel n'en sortait plus que rarement, et se confinait dans sa lugubre maison de la rue de Boulogne.

L'état de ce vieux serviteur, et Baptiste son domestique, lui avait respectueusement demandé la cause d'un affaiblissement qui lui donnait une telle inquiétude.

M. Duquerrier avait essayé de rassurer le bonhomme en alléguant son ancienne maladie de foie, mais il n'était point parvenu à le convaincre.

— Monsieur a quelque chose là, se répétait à lui-même le vieux serviteur en mettant son doigt à la place du cœur, et il n'y a pas de changement, nous ne le conserverons plus longtemps.

En effet, les traits du vieillard étaient sensiblement altérés; des rides profondes creusaient ses joues décharnées, ses yeux mornes s'allongeaient sous l'arcade sourcilière, il marchait la tête toujours baissée, creusant la poitrine, et se haussant tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre pied.

Il passait des longues heures en méditation dans son fauteuil, en proie aux mêmes idées, qui, tourmentant à l'obsession, le harcelaient la nuit de cruelles insomnies.

Après un moment d'espoir, il s'était senti repris par les plus sombres pensées. Les révélations de Vincent l'avaient atterré.

Il se disait que le policier avait deviné juste, que Jos. Delannoy avaient dû aller jusqu'au crime, sans doute, et quand il se penchait sur cet inconnu, il en éprouvait un vertige d'horreur qui le maintenait frissonnant et pâle, la gorge étranglée d'angoisse sourde, et on l'entendait murmurer, pendant longtemps ces deux seuls mots, toujours les mêmes :

— Ma fille !... ma fille !

Une après midi qu'il était ainsi ensevelli dans les plus douloureuses pensées, Baptiste entrait dans le cabinet, et vint poser une lettre sur le bureau.

Un coup d'œil jeté sur son maître lui fit comprendre que, il était encore en proie aux pensées qui le tuaient, et il se retira lentement avec un regard de pitié, navré.

M. Duquerrier avait avancé négligemment la main.

Toutes les formes de la vie extérieure qui ne se rapportaient pas au seul objet de sa pensée actuelle, le laissaient indifférent.

Mais il n'eut pas plutôt reconnu l'écriture qu'il tressaillit, un flot de sang à la face; avec douceur, d'une main qui tremblait, il décacheta l'enveloppe et lut :

« Mon cher père,

» Une série d'événements, dont l'enchaînement fait croire à une implacable fatalité, m'a jeté dans une des situations les plus cruelles que puisse connaître un homme...

» Vous n'ignorez pas cette situation, et vous avez dû juger dans fola déjà songer à ce qu'elle comportait de tortures pour votre fils... Je sais que toute fuite d'union est impossible et j'aime Claire plus que jamais, je l'aime comme un fou, je l'aime à en mourir...

» Ce n'est point un enfant de dix-huit ans qui vous parle, mon père, un enfant qui se guérira peut-être demain de son amour, comme on se guérit d'une rage de dents...

» Non, c'est un homme qui a déjà vu la vie, qui a déjà souffert et qui se sent atteint jusqu'au fond de l'âme...

» Les forces humaines ont des bornes... Je suis en ce moment découragé, désespéré, incapable de faire quoique ce soit... J'ai besoin de m'en aller, n'importe où, de partir droit devant moi.

» Je sais que en ce moment à Marseille, et c'est près du paquebot que je vous écris cette lettre qui, je le sais, vous causera beaucoup de peine.

» J'ai moi-même pleuré en l'écrivant, à la pensée de votre vieillesse ainsi délaissée...

Mais il le faut... J'ai besoin de cette fuite dans l'inconnu, pour calmer mon cœur affolé. Au revoir, mon père et pardonnez !

» Votre fils, malheureux jusqu'à la mort !

» ALBERT. »

M. Duquerrier laissa retomber ses bras quand il eut achevé sa lecture. Un nuage passa devant ses yeux.

Il demeura un moment sans mouvement, comme assommé; puis un gémissement profond et sourd comme un râle sortit de sa poitrine où brusquement il porta les mains.

Il venait en effet d'éprouver au cœur une sensation d'atroce déchirement.

L'épreuve était à son comble.

Il laissa retomber sa tête dans ses bras et le front sur l'angle froid de son bureau, resta un instant ainsi.

Sur l'ivoire de son crâne, on voyait le réseau des veines se gonfler, comme prêtes à crever la tête.

Il haletait, la bouche sifflante, et tout à coup, il glissa de son fauteuil sur les genoux.

Alors, levant les yeux au ciel dans l'élan d'une suprême prière, ce grand vaincu, écrasé, appela la miséricorde divine à son secours.

— Pitié ! cria-t-il. Pitié, mon Dieu ! Vous voyez ce que j'endure depuis des mois... Abrégez mon supplice et rappelez-moi à vous.

» Oui, je le confesse, c'est mon orgueil qui m'a perdu. C'est mon orgueil que je traîne devant vous pour le flétrir ; mon orgueil détestable que je pétine sous pieds !

» Oui, j'ai voulu m'ériger votre droit de justicier éternel, et vous m'avez chassé, mon Dieu !... car nul sur la terre n'a le droit d'être impitoyable...

» Vous m'avez puni et j'ai perdu ma fille, et j'ai perdu mon petit-fils, et comme si la mesure n'était pas suffisante, voici que je perds aujourd'hui le flambeau de mes enfants... L'existence n'est-elle pas complète ainsi, Seigneur Voyez, je n'ai plus rien à vous donner... et je ne sais plus vous dire qu'un mot : « Pardon... Pardon... Pitié !... »

Et il mordait sur son bureau de son front à la faire saigner ; ses phrases étaient jetées dans des hoquets et les larmes inondaient son visage ravagé et inconsolable, avec ses mèches de cheveux blancs éparpillés.

C'était bien un tragique spectacle que l'humiliation de cette volonté traquée et palpitante, qui se retournait vers le juges des juges, et l'invoquait dans un cri éperdu avec des pleurs de sang !!

Il se tut. Les yeux vagues, il demeurait inerte, après cette crise de désespoir, quand tout à coup une rumeur de voix bruyantes, de portes ouvertes et fermées, lui fit lever la tête.

(A suivre) HENRI GERMAIN.